

technique que présente le nouvel édifice à Montréal, mais qui touche directement à l'Office du film? Lui a-t-on dernièrement donné l'assurance que les bruits extérieurs, provenant en particulier de l'aéroport voisin, n'offrent pas d'inconvénients à la préparation des films dans le nouvel immeuble? Ou une enquête a-t-elle révélé que cela peut poser un problème?

L'hon. M. Pickersgill: J'ai visité l'immeuble quand il y avait encore de la neige, c'est-à-dire il y a assez longtemps. J'étais, heureusement, en compagnie de l'architecte. Je ne tenterai pas de vous rapporter textuellement ses paroles, mais il m'a expliqué les précautions qu'on avait prises pour s'assurer qu'il était imperméable aux bruits. J'avais entendu parler des inconvénients que pourrait présenter la proximité de l'aéroport de Dorval, mais il m'a dit que l'emplacement de l'immeuble n'avait pas d'importance. On pourrait aussi bien le construire dans l'Ungava, si c'était réalisable.

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Mêle "Twillingate"?

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable député devrait prendre une leçon de prononciation. Il n'y a pas de "s" dans "Twillingate".

On m'informe que tout bruit peut nuire à la qualité d'un tel travail. On m'a assuré, cependant, que les mesures qu'on prenait étaient satisfaisantes. On s'inspire, il va sans dire, des méthodes qu'on suit ailleurs, car ces travaux n'ont rien d'unique. On m'a affirmé que tout serait satisfaisant.

Là encore, la responsabilité ne m'incombe pas à moi, mais au ministre qui fait ériger le bâtiment. Nous désirons, il va sans dire, que tout soit satisfaisant.

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Le ministre voudrait-il nous dire si l'Office national du film s'attend que ses relations actuelles avec la Société Radio-Canada se poursuivent encore pendant quelques années, pour ce qui est du présent approvisionnement de films d'actualités et autres à l'usage du service de télévision de Radio-Canada?

L'hon. M. Pickersgill: Nous ne produisons pas de films d'actualités.

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Dois-je comprendre que vous ne développez pas de films de ce genre pour le compte de Radio-Canada?

L'hon. M. Pickersgill: Non, sauf de temps à autre, pour rendre service.

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): En d'autres termes vous vous en occupez dans une certaine mesure. Le ministre peut-il nous donner les renseignements à propos des

films canadiens expédiés aux États-Unis pour développement et tirage? En envoie-t-on beaucoup, et pourquoi?

L'hon. M. Pickersgill: Je pense que les films qu'on envoie ainsi aux États-Unis sont des films en couleurs. On ne le fait que si les services canadiens ne peuvent fournir à la tâche.

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Il est maintenant une heure. Le ministre pourrait peut-être, pendant la prochaine heure et demie, chercher des réponses satisfaisantes aux questions que j'ai posées à propos du financement. Il a dit qu'il se renseignerait sur la question.

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable député m'a peut-être mal compris. J'ai demandé qu'on me permette d'étudier la question pendant la fin de semaine. Moi aussi je suis humain et je voudrais consacrer une partie de la prochaine heure et demie à prendre un repas. Je tiens à signaler à l'honorable député qu'il me faudra un peu plus de temps pour examiner les comptes publics, s'il veut que je lui donne une réponse convenable. L'honorable député se rend compte, je pense, que la question qu'il a posée a trait aux comptes publics de 1953-1954. Je me suis surtout occupé de me renseigner sur ce qui se passe maintenant, plutôt que de faire des comparaisons entre les comptes publics et les rapports de l'Office du film avant que je devienne ministre. J'avoue franchement que je ne l'ai pas fait du tout. Cependant je voudrais me renseigner exactement avant de tenter de donner une réponse à l'honorable député.

(La séance, suspendue à une heure, est reprise à deux heures et demie.)

M. le président suppléant: Office national du film, n° 242. Le crédit est-il adopté?

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): Monsieur le président...

L'hon. M. Pickersgill: Si l'honorable député a encore une ou deux questions à poser, peut-être pourrait-il le faire maintenant. J'es-saierai d'y répondre toutes à la fois.

M. Hamilton (Notre-Dame-de-Grâce): J'ai l'impression que les questions que je posais à une heure résumant assez bien la situation pour ce qui est de l'ONF. S'il pouvait répondre à ces questions, ce serait très utile.

L'hon. M. Pickersgill: Voici ce qui explique l'écart. Les chiffres que le trésor inscrit aux comptes publics le sont selon la formule recettes et rentrées en espèce, alors que les